

## Les couches populaires se maintiennent dans les centres urbains

Les grandes villes et leurs agglomérations deviennent-elles trop chères pour les personnes à faible revenu, du fait de la raréfaction des logements à prix abordables? Les villes-centres sont-elles réellement de plus en plus investies par des personnes au fort pouvoir d'achat? Et le fossé entre communes riches et communes pauvres est-il en train de se creuser en raison de la redistribution des ménages?

Une étude publiée récemment offre des réponses à ces questions: sur mandat de l'OFL, l'Université de Genève a analysé la mobilité résidentielle des personnes dans les agglomérations de Genève, Lausanne, Berne, Bâle, Zurich et Lugano. Pour ce faire, les auteurs de l'étude se sont intéressés aux individus en âge de travailler, domiciliés entre 2010 et 2014 dans une de ces six agglomérations et ayant déménagé.

Les résultats bousculent des opinions largement répandues. Ils montrent que les personnes actives qui quittent les villes-centres sont plus nombreuses que celles qui s'y installent. Cela est surtout le fait de personnes aisées qui déménagent dans des communes riches. Ces départs se trouvent en partie compensés par l'arrivée de personnes à faible revenu. La mobilité résidentielle des personnes disposant d'un budget très restreint se distingue clairement de celle des autres ménages: elles déménagent nettement moins souvent et, quand elles changent de logement, elles le choisissent le plus souvent dans la même commune, en particulier lorsqu'elles vivent dans une ville-centre. Les dé-

ménagements hors de la ville-centre les mènent avant tout dans une autre commune plutôt pauvre de l'agglomération.

La répartition inégale des différents groupes de revenu au sein des agglomérations s'observe à des degrés divers; ce phénomène a toutefois pris de l'ampleur de manière constante entre 2010 et 2014 sous l'effet de la mobilité résidentielle. La ségrégation sociale est plus prononcée en Suisse romande et à Bâle. La propension de la catégorie des faibles revenus à déménager au sein des villes-centres pourrait indiquer un mouvement de concentration de cette population dans certains quartiers.

L'accès au logement pour les personnes défavorisées sera traité le 9 novembre 2017, sous le titre «Le logement en jeu: entre intégration et précarisation», lors du traditionnel séminaire organisé dans le cadre des Journées du logement de Granges. L'étude sur la mobilité résidentielle ainsi que d'autres travaux et projets menés en Suisse et à l'étranger y seront présentés. Enfin, trois autres manifestations auront lieu sous les auspices des Journées du logement de Granges.

- Wanner, Philippe (2017). Quitter son lieu de vie pour des raisons économiques? Une analyse de la mobilité résidentielle au sein de six agglomérations. Rapport et résumé.

Site OFL > Marché du logement > Études et publications

- Pour de plus amples informations concernant les Journées du logement de Granges et inscription en ligne: [www.journeesdulogement.ch](http://www.journeesdulogement.ch)